

Engramme, centre de production en estampe / diffusion en art actuel

Vitamine C, interprétation libre par Erick Fortin



L'exposition Vitamine C de Cynthia Dinan-Mitchell était présentée chez Engramme du 12 janvier au 18 février 2007.

À une période de l'année où notre besoin énergétique est le plus grand, Cynthia Dinan-Mitchell livre sa *Vitamine C* aux amateurs d'art et d'estampes. Sa plus récente exposition se veut un essai esthétique où elle présente différentes teintes et tonalités d'oranger afin de créer un ensemble fort et rayonnant. L'exposition comprend des éléments de mobilier et des accessoires : fauteuil, table d'appoint, lampes, tapis, miroir et rideaux, tous d'un orange vif et dont le positionnement répond, de manière directe, à un mur tapissé de plus de 36 estampes. Toutes en nuances d'orange, ces dernières possèdent des contenus épisodiques, tels des motifs tirés d'un pochoir que l'on aurait appliqué répétitivement sur le mur.

L'artiste propose une utilisation biaisée de l'objet du quotidien, celle d'un mobilier auquel l'accès nous est refusé. Dans la non-fonction de ce chez-soi simulé, il y a tromperie et mascarade. Cette organisation spatiale, où le factice est roi, relègue toute la portion « installative » de l'exposition au champ théâtral. Cynthia Dinan-Mitchell met en scène le non-dit : l'être seul, absent et son rapport frontal avec l'œuvre. Sa solitude face à une tapisserie redondante et figée dans le temps. D'un point de vue formel, cet habillage de l'espace est un effort de « tridimensionnalisation », une prise sur le spatial qui sous-tend un désir d'intégrer le public à l'œuvre, de le rendre acteur au sein de cette scénographie singulière.

Lorsque nous cherchons à synthétiser le propos véhiculé à l'intérieur de *Vitamine C*, nous devons accepter que le discours soit binaire. Si, d'une part, l'ensemble se veut une proposition esthétique plutôt réussie, il faut savoir que le contenu peut potentiellement choquer par sa rudesse. L'artiste offre aux usagers de la Côte d'Abraham ainsi qu'aux visiteurs de la galerie, une expérience où se confrontent les sens. Se situant entre délicatesse, confort et intimité d'un chez-soi que l'on veut calme et sécurisant, la proposition de Cynthia Dinan-Mitchell oppose le factice et le bruit intense d'une couleur criarde à l'ambiguïté des illustrations et des différentes sources visuelles.

En page couverture : détail de Vitamine C.

Crédit photo : Stéphane Lalonde

*En 2006, Cynthia Dinan-Mitchell présentait *Working Space* à la Galerie Bécot de Québec. L'exposition explorait le décor d'une salle de séjour jaune qui avait pour seule nuance de légers motifs bleus estampés sur les draperies

Engramme
501, de Saint-Vallier Est
Québec (Québec)
G1K 3P9

Tél. : (418) 529-0972
Télec. (418) 529-9849

engramme@meduse.org
www.meduse.org/engramme

ISSN 1712-901X

© Engramme

De l'orangerie aux *Orangistes* en passant par la molécule du fruit et à quelques références à la culture populaire dont le film *Orange Mécanique* et *John Locke*, personnage d'une série télévisée contemporaine hautement populaire, Cynthia Dinan-Mitchell explore un vaste champ de sujets à travers ses estampes. Elle fait également référence au terme « Orange Pekoe » généralement employé pour décrire les différentes gradations de couleur du thé ainsi qu'à quelques mouvements politiques irlandais.

Il est de plus en plus fréquent de voir les artistes s'appropriier les nouvelles technologies de l'information et de la communication afin d'en travestir les contenus au profit de l'art. Dans le cas présent, l'artiste sélectionne un corpus d'images thématiques à partir du moteur de recherche *Google*. Ses critères de sélection se basent sur les qualités graphiques ainsi que sur le potentiel de transformation esthétique des images. Cynthia Dinan-Mitchell évacue tout discours associé au contenu des images sélectionnées. Or, comment peut-on faire abstraction du sens propre de certaines références telles que celle à l'*Agent Orange*, employé comme outil de défoliation des forêts pendant la guerre du Vietnam et dont les effets sur la population vietnamienne ont laissé des traces qui perdurent sur les nouvelles générations ? N'en déplaise à l'artiste, toute image figurative porte un sens et tient un discours qu'il est impossible d'abstraire du bagage de références socioculturelles des visiteurs. C'est en ce sens que la récupération de représentations figuratives dans une perspective essentiellement formelle questionne la neutralité et l'asepsie du propos que Cynthia Dinan-Mitchell souhaite associer à la présentation.

À l'intérieur de *Vitamine C*, la couleur orange est donc retenue pour ses qualités propres, pour les propriétés visuelles du pigment et pour le jeu formel et esthétique que forment ses nuances. Comme si la couleur méritait qu'on s'y attarde une fois de plus, Cynthia-Dinan Mitchell inscrit sa proposition dans une série de projets et d'expositions monochromes*. Cette stratégie n'est pas étrangère aux recherches de Yves Klein qui, dans les années 60, faisait breveter son *International Klein Blue*. On aurait pu croire que la page était tournée, mais voilà que les couleurs et leurs concepts s'actualisent et se transforment dans le temps. C'est un sujet qui est loin d'être épuisé et dont la pluralité de sens s'accroît au fil des époques. À titre d'exemple, depuis septembre 2001, nous avons découvert un bien triste sens à la couleur orange puisqu'il est maintenant de notoriété internationale que celle-ci est associée au second niveau d'alerte antiterroriste sur le territoire états-unien.

Située à mi-parcours entre l'esthétisme et le discursif, l'exposition *Vitamine C* jouit d'une organisation spatiale qui laisse libres interprétations et libres liaisons aux visiteurs. Dans la mise en espace, le morcellement des images forme les morceaux d'un puzzle que l'on a loisir de reconstituer mentalement. Or, dans son désir d'asepsie du propos, Cynthia Dinan-Mitchell pousse les visiteurs à faire leur propre mise en scène. Les références visuelles multiples, tout comme les expériences personnelles de ces derniers sont autant de croisements et d'associations symboliques possibles dont le dénouement est une interprétation exclusive de l'exposition et de son discours. Ornementation critique ou exercice participatif, Cynthia Dinan-Mitchell signe une exposition vivante et séduisante qui rayonne de bien des façons. L'ensemble questionne et oblige les visiteurs à sortir de leur rôle passif ce qui, assurément, ne laisse personne indifférent.

Érick Fortin est titulaire d'une maîtrise en sociologie portant sur la démocratisation de l'art dans le processus de sélection des œuvres d'art public. Au cours des dernières années, il a publié quelques textes dans les revues *Inter* et *Espace*. Il a prit part à l'organisation des *Manif d'art 2* et *3*. Il s'est également associé au programme *Créez avec un artiste !* du Musée National des Beaux-Arts du Québec.

